

Exposition « De(s) Natur(é)s »
CDI du lycée Gaspard Monge
5 mars – 10 avril 2025

Les élèves de seconde de l'atelier « Histoire des arts », en collaboration avec la classe de 2GT1 et Orane Robiolle, chargée des publics prioritaires et des projets hors les murs au Domaine de Chamarande, vous invitent à venir au CDI du lycée Gaspard Monge de Savigny-sur-Orge découvrir l'exposition « De(s) Natur(é)s ».

À partir d'une sélection d'œuvres du Fonds Départemental d'Art Contemporain de l'Essonne portant sur le thème de la nature, les élèves en ont choisi trois qui, selon eux, représentaient particulièrement bien le rapport ambigu de l'homme à la nature. Les artistes choisis cherchent à travers leurs œuvres à se réconcilier avec la nature, à faire famille avec elle.

Karine Bonneval, *Portraits de pollen*, 2023 – Collection FDAC de l'Essonne, Chamarande



Titre	<i>Portraits de pollen</i>
N° d'inventaire	2024.1.2 (1-12)
Date de réalisation	2023
Date d'acquisition	Avril 2024
Nature	Installation
Technique	image sur filtre. Méthode de la chromatographie. Socle de présentation métallique
Dimensions	diamètre 20 cm

Des graminées et certains arbres disséminent leurs pollens grâce au vent, on dit que ces derniers sont anémophiles.

Aujourd'hui, quand on évoque ces végétaux de notre environnement, on pense le plus souvent aux allergies dues à ces pollens émis en grande quantité et soumis aux hasards des airs. Les chercheurs démontrent que ces allergies sont augmentées quand l'air est pollué par notre activité humaine.

Comment alors retrouver la beauté de ces organismes microscopiques, conçus pour transmettre la vie ?

La chromatographie est un procédé d'analyse d'une solution par la couleur, inventé au début du 20ème siècle. Les pollens de 12 espèces d'arbres et de graminées ont été préparés en solution et se sont diffusés sur des filtres ronds par capillarité. Les couleurs sont fixées par une exposition d'une semaine à la lumière du soleil. Le procédé chimique révèle leur composition en strates délicates et uniques. Une proposition pour voir à nouveau ces pollens que l'on évite.

Suzanne Husky, *Patti et le Harris Brock*, 2023 – Collection du FDAC de l'Essonne, Chamarande

Titre Patti et le Harris Brock
N° d'inventaire 2023.1.1
Date de réalisation 2023
Date d'acquisition Mai 2023
Technique Aquarelle sur papier
Dimensions 165,5 x 114,5 cm



« Quand on pense au cycle de l'eau, on ne visualise pas le castor et les millions de tonnes d'eau qu'il retient dans les nappes phréatiques, et pourtant en éradiquant presque cette espèce nous avons dramatiquement asséché nos continents. Le rapport du GIEC de 2022 préconise la collaboration avec les castors comme solution face au réchauffement climatique. Il s'agit de s'allier aux castors, de les laisser œuvrer, créer leurs prodigieux écosystèmes qui régulent les excès des pollutions, restaurent les ripisylves, hydratent les paysages, de leur permettre de faire émerger une végétation luxuriante et une biodiversité accrue; et aussi, de diminuer l'importance des crues meurtrières, de soutenir les niveaux d'étiage estivaux et de diminuer les incendies. Par ailleurs, le rapport du GIEC reçoit une validation scientifique mais aussi économique des

solutions proposées et l'aval politique de l'ONU. Ce rapport a déjà eu de nombreuses répercussions et a permis de financer des restaurations avec les barrages transitoires low-tech et de relocaliser des castors.

Il y eut un temps où, dans tout l'hémisphère nord, dans toutes les rivières, il y avait des castors et leurs innombrables barrages. Un ruisseau naturel d'Europe est une succession de retenues de castors : paysages aquatiques foisonnant de biodiversité. L'Angleterre et les pays du nord accueillent déjà les castors. En France, le castor eurasiens – castor fiber – est protégé. Il est confiné dans de rares rivières et pour peu qu'on lui laisse de l'espace, il développe ses habitats, réhydrate les tourbières, les marais, complexifie les cours d'eau. La France garde des traces de la présence du castor partout, comme on peut le voir sur la carte de toponymes et des hydronymes qui font référence à lui (le Beuve, Beuvry, Beuvron, Boverchy, Bivre, Vibre, Bièvres, Bibracte...). Le castor a eu pour nos ancêtres une importance centrale – il amène l'eau, il amène la vie. Il est le plus grand géo-ingénieur après l'homme, avoir été lui aussi bâtisseur de châteaux. Les zones propices aux castors sont aussi celles de l'agriculture, aux moulins à eau, les marais sont devenus les zones de maraîchage. La géographie humaine a progressivement pris la place de la géographie des castors et c'est le commerce de la fourrure qui les a fait disparaître de France, il y a plusieurs siècles déjà (à l'exception d'une enclave en Camargue). Le castor est une espèce clef de voûte sans laquelle on ne peut penser la santé de nos écosystèmes, une résilience face au feu, ou une réhydratation de nos territoires. »

Suzanne Husky

Hans Op de Beeck, *Gesture (tree)*, 2014 – FDAC de l'Essonne, Chamarande

Titre *Gesture (tree)*
N° d'inventaire 2016.1.11
Date de réalisation 2014
Date d'acquisition 2016

Technique

Synthetic plaster, polyamide, wood Ed. 3 + 1 AP

Dimensions

50 x 60 x 25 cm – 4,7 kg



Hans Op de Beeck s'intéresse à la relation de l'homme à l'espace, au temps et aux autres. L'œuvre *Gesture (tree)* représente un geste pétrifié, un bras anonyme sorti d'un mur, une main tenant délicatement une petite branche. L'artiste ne cherche pas à imiter la réalité : il crée une fiction visuelle où le spectateur est invité à s'inventer ses propres histoires. L'achromie, l'universel, le mystère, l'immobilité, sont propices aux introspections et aux questions existentielles telles que la vie, les angoisses, la maladie ou la mort. Hans Op de Beeck façonne ces atmosphères particulières à travers toutes les formes d'expression. Il pratique le dessin, la peinture, la sculpture, la photographie, écrit, réalise des films et des installations. Dans ses œuvres, le spectateur observe des moments de vie suspendus, entre un monde désert et un monde fictif en train de se créer.